

14

Aspects énergétiques des systèmes mécaniques

Programme officiel

L'ÉNERGIE, CONVERSIONS ET TRANSFERTS

2. Aspects énergétiques des phénomènes mécaniques

Cette partie prolonge le thème « Mouvement et interactions » dont les situations d'étude peuvent être analysées du point de vue de l'énergie. Le travail des forces est introduit comme moyen d'évaluer les transferts d'énergie en jeu et le théorème de l'énergie cinétique comme bilan d'énergie, fournissant un autre lien entre forces et variation de la vitesse. Les concepts d'énergie potentielle et d'énergie mécanique permettent ensuite de discuter de l'éventuelle conservation de l'énergie mécanique, en particulier pour identifier des phénomènes dissipatifs.

Notions abordées au collège (cycle 4)

Énergie cinétique, énergie potentielle (dépendant de la position), bilan énergétique pour un système simple, conversion d'un type d'énergie en un autre.

Notions et contenus	Capacités exigibles <i>Activités expérimentales support de la formation</i>
Énergie cinétique d'un système modélisé par un point matériel. Travail d'une force. Expression du travail dans le cas d'une force constante. Théorème de l'énergie cinétique.	Utiliser l'expression de l'énergie cinétique d'un système modélisé par un point matériel. Utiliser l'expression du travail $W_A(\vec{F}) = F \cdot AB$ dans le cas de forces constantes. Énoncer et exploiter le théorème de l'énergie cinétique.
Forces conservatives. Énergie potentielle. Cas du champ de pesanteur terrestre.	Établir et utiliser l'expression de l'énergie potentielle de pesanteur pour un système au voisinage de la surface de la Terre.
Forces non-conservatives : exemple des frottements.	Calculer le travail d'une force de frottement d'intensité constante dans le cas d'une trajectoire rectiligne.
Énergie mécanique. Conservation et non conservation de l'énergie mécanique. Gain ou dissipation d'énergie.	Identifier des situations de conservation et de non conservation de l'énergie mécanique. Exploiter la conservation de l'énergie mécanique dans des cas simples : chute libre en l'absence de frottement, oscillations d'un pendule en l'absence de frottement, etc. Utiliser la variation de l'énergie mécanique pour déterminer le travail des forces non conservatives. <i>Utiliser un dispositif (smartphone, logiciel de traitement d'images, etc.) pour étudier l'évolution des énergies cinétique, potentielle et mécanique d'un système dans différentes situations : chute d'un corps, rebond sur un support, oscillations d'un pendule, etc.</i> Capacité numérique : Utiliser un langage de programmation pour effectuer le bilan énergétique d'un système en mouvement. Capacité mathématique : Utiliser le produit scalaire de deux vecteurs.

Liens avec les programmes officiels du cycle 4 et de Seconde

Le programme de première prend appui sur la partie « ondes et signaux » du programme de seconde :

Vocabulaire associé	Connaissances et savoir-faire	Modèles / Relations
Énergie cinétique Énergie potentielle Transferts d'énergie Conversion d'énergie Conservation de l'énergie Puissance	Identifier les différentes formes d'énergie (cinétique, potentielle...) Identifier les sources, les transferts et les conversions d'énergie. Établir un bilan énergétique pour un système simple. Conversion d'un type d'énergie en un autre. Conservation de l'énergie. Unités d'énergie et de puissance	Utiliser la relation liant puissance, énergie et durée : $W \xrightarrow{\quad} \mathcal{E} = P \times \Delta t \xleftarrow{\quad} s$ Expression de l'énergie cinétique $J \xrightarrow{\quad} \mathcal{E}_c = \frac{1}{2} m \times v^2 \xleftarrow{\quad} m \cdot s^{-1}$

Remarque pour l'enseignant : il pourra être utile de faire remarquer aux élèves que g peut s'exprimer indifféremment en $N \cdot kg^{-1}$ ou en $m \cdot s^{-2}$.

Réactiver ses connaissances

1. Au début de la vidéo, la bille est immobile par rapport au support. Elle possède uniquement de l'énergie potentielle de position.
2. Lors de sa descente, la vitesse de la bille augmente. Son énergie cinétique augmente à mesure que son énergie potentielle de position diminue. Il y a donc conversion d'énergie potentielle de position en énergie cinétique.
3. Lors de la remontée de la bille, la vitesse de la bille diminue. Il y a conversion de l'énergie cinétique en énergie potentielle de position.

4. La bille monte à une hauteur proche de la hauteur initiale. Elle retrouve donc son énergie potentielle de position initiale. On peut considérer, qu'il y a eu conservation de l'énergie.

Flash test

1. B et C ; 2. A ; 3. B et C ; 4. A.

Activité 1

documentaire Le théorème de l'énergie cinétique

Analyse de documents

1 On considère que le système {ballon} n'est soumis qu'à son propre poids \vec{P} .
Le travail du poids du système entre la position A et la position B a pour expression :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{P}) = m \times g \times (z_A - z_B)$$

La variation de l'énergie cinétique du système entre la position A et la position B s'exprime par :

$$\Delta \mathcal{E}_{c_{A \rightarrow B}} = \frac{1}{2} m \times v_B^2 - \frac{1}{2} m \times v_A^2 = \frac{1}{2} m \times (v_B^2 - v_A^2)$$

Le théorème de l'énergie cinétique appliqué au système entre la position A et la position B est vérifié si $\Delta \mathcal{E}_{c_{A \rightarrow B}} = W_{A \rightarrow B}(\vec{P})$

On utilise les données du document A pour tester le théorème (voir tableau ci-après) :

	$\Delta \mathcal{E}_c$	$W_{A \rightarrow B}(\vec{P})$
Entre les positions A et B	$\frac{1}{2} \times 0,624 \times (4,6^2 - 5,9^2) = -4,3 \text{ J}$	$0,624 \times 9,81 \times (2,3 - 3,0) = -4,3 \text{ J}$
Entre les positions B et C	$\frac{1}{2} \times 0,624 \times (5,2^2 - 4,6^2) = 1,8 \text{ J}$	$0,624 \times 9,81 \times (3,0 - 2,7) = 1,8 \text{ J}$
Entre les positions A et C	$\frac{1}{2} \times 0,624 \times (5,2^2 - 5,9^2) = -2,4 \text{ J}$	$0,624 \times 9,81 \times (2,3 - 2,7) = -2,5 \text{ J}$

On constate que pour chacune des lignes du tableau, $\Delta \mathcal{E}_{c_{A \rightarrow B}} = W_{A \rightarrow B}(\vec{P})$, aux erreurs de détermination de la valeur de la vitesse près.

Cela signifie que la seule force qui s'applique au système est bien son poids. On peut négliger l'action de l'air sur le système.

2 On applique de nouveau le théorème de l'énergie cinétique pour déterminer l'altitude du système arrivant au panier, dans la situation du lancer franc du document B. On néglige les forces de frottement de l'air sur le ballon.

$\Delta \mathcal{E}_{c_{D \rightarrow E}} = W_{D \rightarrow E}(\vec{P})$ donc :

$$\frac{1}{2} m \times v_E^2 - \frac{1}{2} m \times v_D^2 = m \times g \times (z_D - z_E)$$

On en déduit que : $z_E = z_D - \frac{v_E^2 - v_D^2}{2g}$

L'application numérique donne :

$$z_E = 2,53 \text{ m} - \frac{6,25^2 \text{ m}^2 \cdot \text{s}^{-2} - 6,90^2 \text{ m}^2 \cdot \text{s}^{-2}}{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1}} = 2,96 \text{ m}$$

À la verticale du panier, l'altitude du ballon est de 2,96 m. Le panier n'est donc pas marqué.

Un pas vers le cours

3 L'application du théorème de l'énergie cinétique à un système assimilé à un point matériel, permet par exemple :

- de calculer l'altitude z de ce système, connaissant la valeur de sa vitesse en une autre position d'altitude connue.
- de calculer la valeur de la vitesse v de ce système, connaissant son altitude en une autre position où la vitesse est connue.
- de calculer le travail d'une force \vec{f} qui s'applique sur ce système entre deux positions M et M', $W_{M \rightarrow M'}(\vec{f})$, connaissant son énergie cinétique en ces deux positions.

Activité 2

expérimentale La conservation de l'énergie mécanique

Investigation

- 1 Exemples de proposition de protocole :
- On réalise l'acquisition d'une vidéo des oscillations du pendule simple.
 - On réalise ensuite le pointage sur plusieurs périodes à l'aide d'un logiciel approprié après avoir choisi une origine et une échelle.
 - On exporte les données dans un logiciel tableur grapheur.

- On effectue le calcul de la valeur de la vitesse v du pendule.
- On crée les variables :
 - $\mathcal{E}_c = \frac{1}{2} \times m \times v^2$
 - $\mathcal{E}_p = m \times g \times y$
 - $\mathcal{E}_m = \mathcal{E}_c + \mathcal{E}_p$

– On trace le graphique des variations de \mathcal{E}_c , \mathcal{E}_p , \mathcal{E}_m en fonction du temps ou en fonction de l'abscisse x .

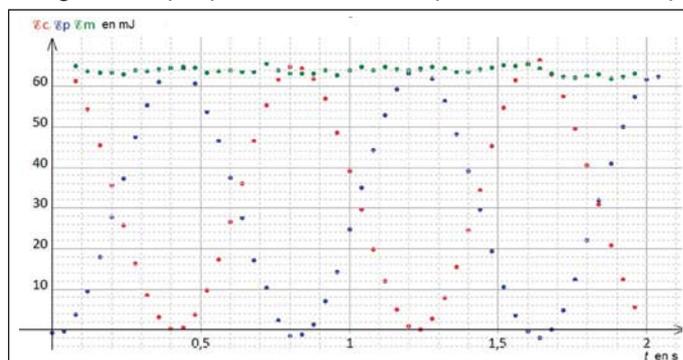
Exemple de résultat obtenu avec un pendule simple de longueur $l = 0,65$ m et de masse $m = 100$ g

Tableau des mesures

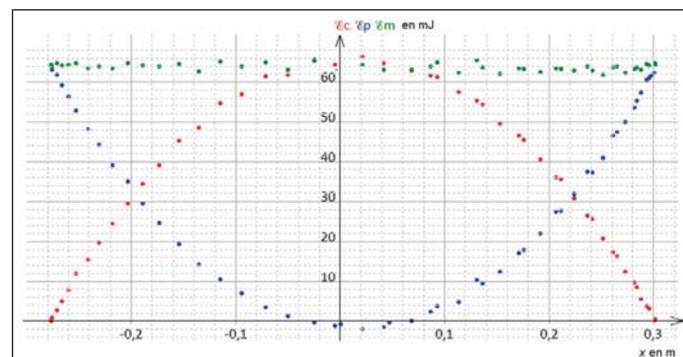
t	x	y	v	\mathcal{E}_c	\mathcal{E}_p	\mathcal{E}_m
s	m	m	m · s ⁻¹	J	J	J
0,08	0,093	0,004	1,106	0,061	0,004	0,065
0,12	0,136	0,010	1,042	0,054	0,009	0,064
0,16	0,176	0,018	0,953	0,045	0,018	0,063
0,2	0,211	0,028	0,843	0,036	0,028	0,063
0,24	0,241	0,038	0,716	0,026	0,037	0,063
0,28	0,265	0,048	0,571	0,016	0,048	0,064
0,32	0,284	0,056	0,414	0,009	0,055	0,064
0,36	0,295	0,062	0,247	0,003	0,061	0,064
0,4	0,301	0,065	0,071	0,000	0,064	0,064
0,44	0,301	0,065	0,100	0,000	0,064	0,065
0,48	0,294	0,062	0,275	0,004	0,061	0,064
0,52	0,282	0,055	0,440	0,010	0,054	0,063
0,56	0,261	0,047	0,588	0,017	0,046	0,064
0,6	0,237	0,038	0,729	0,027	0,037	0,064
0,64	0,206	0,028	0,848	0,036	0,028	0,064
0,68	0,171	0,017	0,964	0,046	0,017	0,064
0,72	0,131	0,011	1,051	0,055	0,010	0,066
0,76	0,087	0,002	1,111	0,062	0,002	0,064
0,8	0,042	-0,002	1,137	0,065	-0,002	0,063
0,84	-0,005	-0,001	1,134	0,064	-0,001	0,063
0,88	-0,050	0,001	1,113	0,062	0,001	0,063
0,92	-0,094	0,007	1,067	0,057	0,007	0,064
0,96	-0,136	0,014	0,985	0,049	0,014	0,063
1	-0,173	0,025	0,885	0,039	0,025	0,064
1,04	-0,203	0,036	0,770	0,030	0,035	0,065
1,08	-0,231	0,045	0,629	0,020	0,044	0,064
1,12	-0,253	0,054	0,488	0,012	0,053	0,065
1,16	-0,266	0,060	0,313	0,005	0,059	0,064
1,2	-0,276	0,064	0,130	0,001	0,063	0,064
1,24	-0,276	0,065	0,048	0,000	0,064	0,064
1,28	-0,271	0,063	0,237	0,003	0,062	0,065
1,32	-0,260	0,057	0,399	0,008	0,056	0,064
1,36	-0,241	0,049	0,555	0,015	0,048	0,063
1,4	-0,218	0,040	0,701	0,025	0,039	0,064
1,44	-0,189	0,030	0,830	0,034	0,030	0,064
1,48	-0,154	0,020	0,951	0,045	0,019	0,065
1,52	-0,115	0,011	1,045	0,055	0,011	0,065
1,56	-0,071	0,004	1,109	0,061	0,003	0,065
1,6	-0,025	0,000	1,146	0,066	0,000	0,065
1,64	0,021	-0,002	1,153	0,066	-0,002	0,064
1,68	0,068	0,000	1,122	0,063	0,000	0,063
1,72	0,113	0,005	1,074	0,058	0,005	0,062
1,76	0,153	0,013	0,996	0,050	0,012	0,062
1,8	0,191	0,022	0,900	0,040	0,022	0,063
1,84	0,224	0,032	0,787	0,031	0,032	0,063
1,88	0,251	0,042	0,645	0,021	0,041	0,062
1,92	0,273	0,051	0,498	0,012	0,050	0,062
1,96	0,288	0,059	0,336	0,006	0,057	0,063

Représentations graphiques

Énergies cinétique, potentielle et mécanique en fonction du temps



Énergies cinétique, potentielle et mécanique en fonction de l'abscisse x



On constate que l'énergie mécanique \mathcal{E}_m reste constante sur une courte durée, lors des oscillations du pendule simple

2 En prenant l'altitude de la position d'équilibre comme référence, lorsqu'il est en position la plus haute (position S), le pendule de Foucault possède une altitude $z_s = 6,7 \times 10^{-2}$ m

• Au point le plus haut de la trajectoire, l'énergie mécanique du pendule vaut :

$$\mathcal{E}_m(S) = \mathcal{E}_c + \mathcal{E}_p = \frac{1}{2}m \times v_s^2 + m \times g \times z_s$$

Et au point le plus haut le pendule s'immobilise avant de redescendre. La valeur de sa vitesse est alors nulle. Son énergie cinétique est donc nulle elle aussi. Donc $\mathcal{E}_m(S) = m \times g \times z_s$

• Au point le plus bas de la trajectoire (O), l'énergie mécanique du pendule vaut :

$$\mathcal{E}_m(O) = \mathcal{E}_c(O) + \mathcal{E}_p(O) = \frac{1}{2}m \times v_O^2 + m \times g \times z_O = \frac{1}{2}m \times v_O^2$$

Et au point le plus bas l'altitude du pendule est nulle. Son énergie potentielle de pesanteur est donc nulle elle aussi. Donc :

$$\mathcal{E}_m(O) = \frac{1}{2}m \times v_O^2$$

• Comme nous venons de vérifier qu'en l'absence de frottement, l'énergie mécanique se conserve, on doit avoir : $\mathcal{E}_m(O) = \mathcal{E}_m(S)$.

Il vient donc : $\frac{1}{2}m \times v_O^2 = m \times g \times z_s$

Cela conduit à : $v_O^2 = 2g \times z_s$ puis à $v_O = \sqrt{2g \times z_s}$ soit

$$v_O = \sqrt{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 0,067 \text{ m}}$$

$$v_O = 1,1 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

La valeur ainsi calculée correspond à la valeur annoncée dans le texte.

Un pas vers le cours

3 L'exploitation de la conservation de l'énergie mécanique d'un système assimilable à un point matériel, permet de calculer en une position donnée de la trajectoire de ce système en mouvement :

- son énergie cinétique \mathcal{E}_c ;
- son énergie potentielle \mathcal{E}_p ;
- la valeur de sa vitesse v ;
- son altitude z .

Activité 3

expérimentale L'énergie mécanique et les frottements p. 259

1 Exemple de proposition de protocole :

- On réalise l'acquisition d'une vidéo de la chute d'une bille dans un tube rempli d'eau.
- On réalise ensuite le pointage à l'aide d'un logiciel approprié après avoir choisi une origine et une échelle.
- On exporte les données dans un logiciel tableur grapheur.
- On effectue le calcul de la valeur v de la vitesse de la bille.
- On crée les variables :

$$- \mathcal{E}_c = \frac{1}{2} m \times v^2$$

$$- \mathcal{E}_p = m \times g \times y$$

$$- \mathcal{E}_m = \mathcal{E}_c + \mathcal{E}_p$$

- On trace le graphique des variations de \mathcal{E}_c , \mathcal{E}_p , \mathcal{E}_m en fonction du temps.

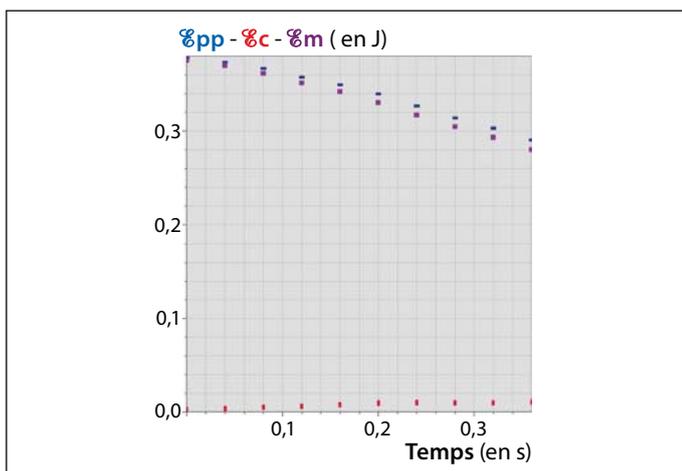
Exemple de résultat obtenu avec une bille de 50,0 g. (vidéo fournie)

Tableau des mesures

t(s)	y(m)	vy(m·s ⁻¹)	\mathcal{E}_p (J)	\mathcal{E}_c (J)	\mathcal{E}_m (J)
0,000	0,766	-0,324	0,376	0,003	0,378
0,040	0,755	-0,384	0,370	0,004	0,374
0,080	0,737	-0,459	0,362	0,005	0,367
0,120	0,716	-0,504	0,351	0,006	0,358
0,160	0,697	-0,554	0,342	0,008	0,350
0,200	0,673	-0,617	0,330	0,010	0,340
0,240	0,646	-0,636	0,317	0,010	0,327
0,280	0,621	-0,621	0,304	0,010	0,314
0,320	0,598	-0,631	0,293	0,010	0,303
0,360	0,570	-0,654	0,280	0,011	0,290

Représentation graphique

Énergies cinétique, potentielle et mécanique en fonction du temps



L'énergie mécanique diminue au cours du mouvement de la bille. Elle ne se conserve pas.

D'après le complément scientifique, dans le cas d'une chute libre d'un système, l'énergie mécanique du système se conserve.

La bille n'est donc pas en chute libre.

b. Diagramme d'interactions pour le système {bille}:



La bille subit une, ou des actions mécaniques de la part de l'eau. Elle n'est donc pas uniquement soumise à l'action de la Terre, c'est-à-dire à son poids. La bille n'est donc pas en chute libre.

2 a. En utilisant les données du complément scientifique, la durée théorique de chute d'Alan EUSTACE est :

$$\Delta t = \sqrt{\frac{2z}{g}} = \sqrt{\frac{2 \times 37615 \text{ m}}{9,81 \text{ m}\cdot\text{s}^{-2}}} = 87,6 \text{ s}$$

Sa durée de chute réelle est de 4 min 27s soit 267 s ; elle n'est pas égale au calcul réalisé précédemment donc Alan EUSTACE n'est donc pas en chute libre.



b. Alan EUSTACE n'est pas seulement soumis à son poids, il est soumis à l'action de l'air. Il n'est donc pas en chute libre.

Un pas vers le cours

3 Lors de son mouvement de chute, si un système assimilable à un point matériel est soumis à **d'autres actions que celle de son poids**, comme l'action d'un fluide, (se traduisant par des forces de frottements non négligeables et par la poussée d'Archimède), son **énergie mécanique ne se conserve pas**.

Activité 4

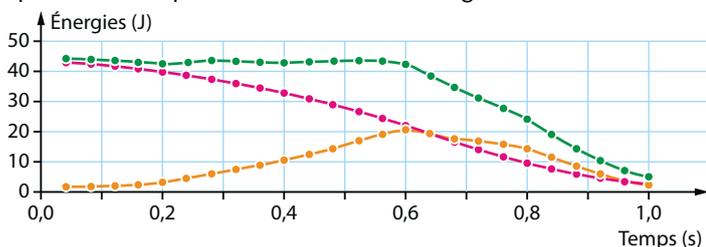
documentaire L'énergie mécanique en l'absence de frottements p. 260

Analyse de documents

1

Première phase du mouvement	Seconde phase du mouvement
L'élastique n'est pas tendu : on néglige alors l'action de l'élastique sur la balle lestée	L'élastique se tend de plus en plus : il exerce alors une action de l'élastique sur la balle lestée.

2 Au cours de la première phase, l'énergie potentielle de pesanteur diminue alors que l'énergie cinétique augmente. En négligeant l'action de l'air, la somme des deux énergies doit être constante. L'énergie cinétique est donc la courbe jaune, alors que l'énergie potentielle de pesanteur est la courbe magenta.



La première phase s'arrête donc à 0,6 s. La seconde phase débute à la même date.

3 D'après le graphique, l'énergie mécanique se conserve pratiquement au cours de la première phase. On peut donc négliger l'action de l'air.

4 D'après le complément scientifique :

$$\mathcal{E}_m = \mathcal{E}_c + \mathcal{E}_p + \mathcal{E}_{\text{éla}} \text{ donc } \mathcal{E}_{\text{éla}} = \mathcal{E}_m - (\mathcal{E}_p + \mathcal{E}_c)$$

Durant la première phase, l'énergie mécanique est d'environ 43 J. Si l'énergie mécanique se conserve :

$$\mathcal{E}_{\text{éla}} = 43 \text{ J} - 5 \text{ J} = 38 \text{ J}$$

Un pas vers le cours

5 L'exploitation de la conservation de l'énergie mécanique d'un système assimilé à un point matériel permet, selon les données disponibles :

- de déterminer la valeur de la vitesse initiale ou finale du système,
- de déterminer l'altitude initiale ou finale du système,
- de vérifier la présence ou non de forces non conservatives.

QCM

p. 265

1. C ; 2. A et C ; 3. A et B ; 4. A et B ; 5. C ; 6. B ; 7. B ; 8. C ; 9. A.

Exercices

Appliquer le cours p. 268

2 Utiliser les unités

La valeur de la vitesse doit s'exprimer en mètre par seconde ($\text{m} \cdot \text{s}^{-1}$).

3 Réfléchir à propos de l'énergie cinétique

Exemple de réponse :

Le passager d'une voiture qui roule sur une route a une vitesse nulle dans le référentiel de la voiture, et non nulle dans un référentiel terrestre. Il possède donc une énergie cinétique nulle dans le référentiel de la voiture et non nulle dans un référentiel terrestre.

4 Calculer une énergie cinétique

L'énergie cinétique de la tortue vaut :

$$\mathcal{E}_c = \frac{1}{2} m \times v^2 = \frac{1}{2} \times 1,50 \text{ kg} \times \left(\frac{0,25}{3,6} \text{ m} \cdot \text{s}^{-1} \right)^2 = 3,6 \times 10^{-3} \text{ J}$$

5 Calculer une valeur de vitesse

L'énergie cinétique du cycliste est 3,2 kJ. On en déduit sa vitesse :

$$\mathcal{E}_c = \frac{1}{2} m \times v^2$$

Donc

$$v = \sqrt{\frac{2 \mathcal{E}_c}{m}} = \sqrt{\frac{2 \times 3,2 \times 10^3 \text{ J}}{70 \text{ kg}}} = 9,6 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

6 Calculer le travail d'une force

Le déplacement a pour longueur $AB = 50 \text{ cm}$.

Le travail de la force constante \vec{F} est donc :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) = \vec{F} \cdot \vec{AB} = F \times AB \times \cos 30^\circ$$

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) = 3,0 \text{ N} \times 50 \times 10^{-2} \text{ m} \times \cos(30^\circ) = 1,3 \text{ J}$$

7 Étudier le signe d'un travail

a. $W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) < 0$

b. $W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) = 0$

c. $W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) > 0$

d. $W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) < 0$

e. $W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) > 0$

8 Calculer une variation d'énergie cinétique

D'après le théorème de l'énergie cinétique, la variation d'énergie cinétique correspond au travail des forces appliquées au système.

Dans ce cas :

$$\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) = \vec{F} \cdot \vec{AB} = F \times AB \times \cos(25^\circ)$$

$$\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = 10 \text{ N} \times 5,0 \text{ m} \times \cos(25^\circ) = 45 \text{ J}$$

9 Exprimer littéralement une valeur de vitesse

On utilise le théorème de l'énergie cinétique :

$$\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = \frac{1}{2} m \times v_B^2 - \frac{1}{2} m \times v_A^2 = W_{A \rightarrow B}(\vec{F})$$

La valeur de la vitesse v_A étant nulle, on en déduit :

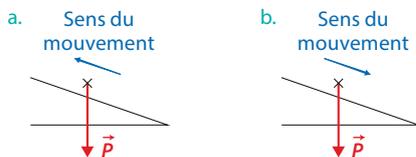
$$\frac{1}{2} m \times v_B^2 = W_{A \rightarrow B}(\vec{F})$$

donc

$$v_B = \sqrt{\frac{2 W_{A \rightarrow B}(\vec{F})}{m}}$$

10 Caractériser le travail d'une force

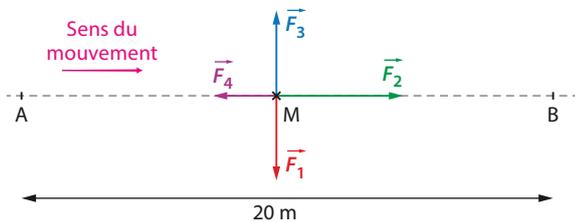
1. Seul le sens du mouvement change entre les deux schémas.



2. situation a : l'angle entre le poids et le vecteur déplacement est compris entre 90° et 180° : le travail du poids est négatif.
situation b : l'angle entre le poids et le vecteur déplacement est compris entre 0 et 90° : le travail du poids est positif.

11 Calculer le travail d'une force de frottement

1. La force de frottement est la force \vec{F}_4 car son sens est opposé à celui du mouvement qui s'effectue de A vers B.



2. Les forces sont représentées à l'échelle. Ainsi :

Valeur de la force	Distance de représentation
$F_2 = 300 \text{ N}$	1,4 cm
F_4	0,7 cm

$$F_4 = 300 \text{ N} \times \frac{0,7 \text{ cm}}{1,4 \text{ cm}} = 1,5 \times 10^2 \text{ N}$$

Remarque : suivant le support utilisé les longueurs peuvent être différentes mais le segment fléché représentant \vec{F}_4 est toujours deux fois plus petit que celui représentant \vec{F}_2 .

On peut alors calculer le travail de cette force :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) = \vec{F}_4 \cdot \vec{AB} = F_4 \times AB \times \cos(180^\circ) = 150 \text{ N} \times 20 \text{ m} \times (-1) = -3,0 \times 10^3 \text{ J}$$

12 Calculer une altitude

L'énergie potentielle de pesanteur vaut 45 J.

$$\mathcal{E}_p = m \times g \times z \text{ donc } z = \frac{\mathcal{E}_p}{m \times g} = \frac{45 \text{ J}}{3,0 \text{ kg} \times 10 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1}} = 1,5 \text{ m}$$

Le pot de fleur est situé à 1,5 mètre du sol.

13 Calculer une variation d'énergie potentielle

Au cours de sa chute, le système est soumis à son poids qui est une force conservative. La variation de l'énergie potentielle de pesanteur est égale à l'opposé du travail du poids.

Dans ce cas :

$$\Delta \mathcal{E}_{pA \rightarrow B} = - W_{A \rightarrow B}(\vec{P}) = -m \times g \times (z_A - z_B) = -3,0 \text{ kg} \times 10 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 10 \text{ m} = -3,0 \times 10^2 \text{ J}$$

L'énergie potentielle de pesanteur du système a diminué de $3,0 \times 10^2$ joules.

14 Exprimer l'énergie mécanique

1. a. Lorsqu'il est accroché à l'arbre, l'énergie mécanique du fruit vaut :

$$\mathcal{E}_{m, \text{ arbre}} = \mathcal{E}_{c, \text{ arbre}} + \mathcal{E}_{p, \text{ arbre}} = \frac{1}{2} m \times v_{\text{arbre}}^2 + m \times g \times z_{\text{arbre}}$$

Comme la vitesse est nulle lorsque le fruit est accroché dans l'arbre, on en déduit :

$$\mathcal{E}_{m, \text{ arbre}} = m \times g \times z$$

b. Juste avant de toucher le sol, l'énergie mécanique du système est :

$$\mathcal{E}_{m, \text{ sol}} = \mathcal{E}_{c, \text{ sol}} + \mathcal{E}_{p, \text{ sol}} = \frac{1}{2} m \times v_{\text{sol}}^2 + m \times g \times z_{\text{sol}}$$

Comme l'altitude z_{sol} est nulle au niveau du sol, on en déduit :

$$\mathcal{E}_{m, \text{ sol}} = \frac{1}{2} m \times v_{\text{sol}}^2$$

2. Le système {fruit} n'est soumis qu'à son poids puisqu'on néglige l'action de l'air. Le poids est une force conservative. Le système {fruit} a donc son énergie mécanique qui se conserve au cours de sa chute.

15 Calculer une valeur de vitesse

L'altitude initiale est $z_i = h$.

Pour la position initiale :

$$\mathcal{E}_{m, i} = \mathcal{E}_{c, i} + \mathcal{E}_{p, i} = \frac{1}{2} m \times v_i^2 + m \times g \times h$$

Comme la vitesse initiale est nulle, on en déduit : $\mathcal{E}_{m, i} = m \times g \times h$

Juste avant de toucher le sol, l'énergie mécanique du système est :

$$\mathcal{E}_{m, \text{ sol}} = \mathcal{E}_{c, \text{ sol}} + \mathcal{E}_{p, \text{ sol}} = \frac{1}{2} m \times v_{\text{sol}}^2 + m \times g \times z_{\text{sol}}$$

Comme l'altitude z_{sol} est nulle au niveau du sol, on en déduit :

$$\mathcal{E}_{m, \text{ sol}} = \frac{1}{2} m \times v_{\text{sol}}^2$$

La pierre n'est soumise qu'à des forces conservatives puisqu'on néglige l'action de l'air. Son énergie mécanique se conserve,

$$\text{donc : } \mathcal{E}_{m, i} = \mathcal{E}_{m, \text{ sol}}$$

$$\text{d'où : } m \times g \times h = \frac{1}{2} m \times v_{\text{sol}}^2$$

$$\text{et finalement : } v_{\text{sol}} = \sqrt{2 g \times h}$$

16 Déterminer le travail de forces non conservatives

Le travail des forces non conservatives exercées sur un système est égal à la variation d'énergie mécanique de ce système.

Pour déterminer le travail des forces non conservatives appliquées à un système, il faut donc :

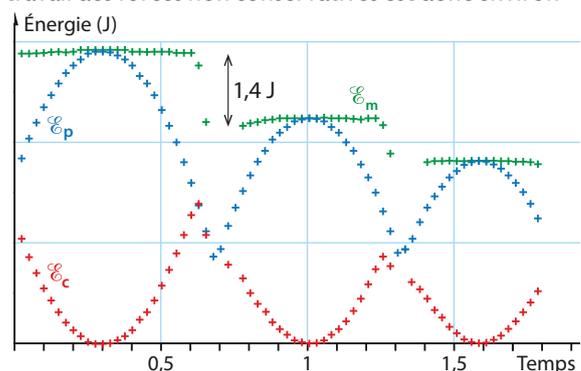
- faire un bilan des forces appliquées au système et identifier les forces non conservatives ;
- calculer la variation d'énergie mécanique de ce système ;
- indiquer que cette variation est égale au travail des forces non conservatives.

17 Étudier l'évolution de l'énergie mécanique

- Le premier rebond correspond à la première date à laquelle :
 - la valeur de l'énergie potentielle de pesanteur \mathcal{E}_p , de la balle est minimale ;
 - la valeur de l'énergie cinétique \mathcal{E}_m , de la balle est maximale ;
 - il a lieu pour $t \approx 0,7 \text{ s}$.
- Le deuxième rebond correspond à la deuxième date à laquelle :
 - la valeur de l'énergie potentielle de pesanteur \mathcal{E}_p , de la balle est minimale ;
 - la valeur de l'énergie cinétique \mathcal{E}_m , de la balle est maximale ;
 - il a lieu pour $t \approx 1,4 \text{ s}$.

2. Entre 0,5 s et 1 s, l'énergie mécanique a diminué d'environ 1,4 J.

J. Le travail des forces non conservatives est donc environ $-1,4 \text{ J}$.



18 Côté maths

Quel travail !

- La force \vec{F} modélise l'action de la perche sur le wakeboarder.
- a. Le travail d'une force \vec{F} entre A et B est défini par :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) = \vec{F} \cdot \overline{AB} = F \times AB \times \cos(\widehat{\vec{F}; \overline{AB}})$$

- Le travail de cette force vaut :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) = 115 \text{ N} \times 150 \text{ m} \times \cos(40^\circ) = 1,3 \times 10^4 \text{ J}$$

19 Connaître les critères de réussite

Freinage d'un véhicule

- La force \vec{F}_1 correspond au poids du véhicule.
La force \vec{F}_2 correspond à l'action perpendiculaire du support.
La force \vec{F}_3 correspond à la « force de freinage ».

- Pour le poids du véhicule : $\widehat{\vec{F}_1; \overline{AB}} = 90^\circ$.

Le travail a donc pour expression :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{F}_1) = \vec{F}_1 \cdot \overline{AB} = F_1 \times AB \times \cos(\widehat{\vec{F}_1; \overline{AB}}) = 0 \text{ J}$$

Pour l'action normale du support : $\widehat{\vec{F}_2; \overline{AB}} = 90^\circ$.

Le travail a donc pour expression :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{F}_2) = \vec{F}_2 \cdot \overline{AB} = F_2 \times AB \times \cos(\widehat{\vec{F}_2; \overline{AB}}) = 0 \text{ J}$$

Pour la « force de freinage » : $\widehat{\vec{F}_3; \overline{AB}} = 180^\circ$.

Le travail a donc pour expression :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{F}_3) = \vec{F}_3 \cdot \overline{AB} = F_3 \times AB \times \cos(\widehat{\vec{F}_3; \overline{AB}}) = -F_3 \times AB$$

- Par application du théorème de l'énergie cinétique :

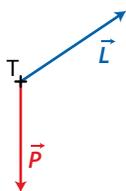
$$\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = \frac{1}{2} m \times v_B^2 - \frac{1}{2} m \times v_A^2 = W_{A \rightarrow B}(\vec{F}_3)$$

Ici $v_B = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$, donc : $\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = -\frac{1}{2} m \times v_A^2 = -F_3 \times AB$

$$\text{Ainsi : } F_3 = \frac{m \times v_A^2}{2 \times AB} = \frac{1000 \text{ kg} \times \left(\frac{80}{3,6} \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}\right)^2}{2 \times 50 \text{ m}} = 4,9 \times 10^3 \text{ N}$$

20 Tarzan

- Tarzan, modélisé par le point matériel T, est soumis à son poids \vec{P} et à l'action \vec{L} de la liane.



- Entre la position de départ A et celle d'arrivée B, le travail du poids est :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{P}) = m \times g \times (z_A - z_B)$$

- a. D'après le théorème de l'énergie cinétique, la variation d'énergie cinétique du système est égale à la somme des travaux de toutes les forces extérieures appliquées au système :

$$\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = \sum W_{A \rightarrow B}(\vec{F}_i)$$

- Par application du théorème de l'énergie cinétique :

$$\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = W_{A \rightarrow B}(\vec{P})$$

$$\text{Ainsi : } \frac{1}{2} m \times v_B^2 - \frac{1}{2} m \times v_A^2 = m \times g \times (z_A - z_B)$$

La vitesse étant nulle au point de départ, il vient : $\frac{1}{2} v_B^2 = g \times (z_A - z_B)$
Donc :

$$v_B = \sqrt{2 \times g \times (z_A - z_B)} = \sqrt{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times (15 - 11) \text{ m}} = 8,9 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

21 Exercice à caractère expérimental
Chute libre ?

- a. Dans l'hypothèse d'une chute libre, la balle n'est soumise qu'à l'action de son poids \vec{P} .

- Entre les positions M_4 et M_8 , le travail du poids est :

$$W_{M_4 \rightarrow M_8}(\vec{P}) = m \times g \times (z_{M_4} - z_{M_8})$$

$$W_{M_4 \rightarrow M_8}(\vec{P}) = 46 \times 10^{-3} \text{ kg} \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times (17 \times 10^{-2} \text{ m} - 5,3 \times 10^{-2} \text{ m}) = 5,3 \times 10^{-2} \text{ J}$$

Entre ces positions, le travail du poids est moteur.

- Calculons les énergies cinétiques en M_4 et M_8

$$\mathcal{E}_{cM_4} = \frac{1}{2} m \times v_{M_4}^2 = \frac{1}{2} \times 46 \times 10^{-3} \text{ kg} \times (0,81 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1})^2 = 1,5 \times 10^{-2} \text{ J}$$

$$\mathcal{E}_{cM_8} = \frac{1}{2} m \times v_{M_8}^2 = \frac{1}{2} \times 46 \times 10^{-3} \text{ kg} \times (1,7 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1})^2 = 6,6 \times 10^{-2} \text{ J}$$

- La variation d'énergie cinétique est donc :

$$\Delta \mathcal{E}_{cM_4 \rightarrow M_8} = \mathcal{E}_{cM_8} - \mathcal{E}_{cM_4} = 5,1 \times 10^{-2} \text{ J}$$

Cette variation d'énergie cinétique est inférieure au travail du poids. Il existe donc une autre force qui travaille et dont le travail est négatif. Il s'agit des forces de frottement. La chute n'est donc pas une chute libre.

22 The apple's legend

Traduction : La légende raconte qu'une pomme tombant en chute libre sur la tête d'Isaac Newton lui a révélé la théorie de la gravitation universelle.

- Si la pomme était située à 2,0 m au-dessus de la tête de Newton, à quelle vitesse l'a-t-elle heurtée ?

La pomme tombe en chute libre. Elle n'est donc soumise qu'à son poids. On peut utiliser le théorème de l'énergie cinétique ou la conservation de l'énergie mécanique pour répondre à cette question.

Démarche avec le théorème de l'énergie cinétique.

À l'instant initial, dans la position que nous noterons A, la pomme possède une vitesse de valeur nulle et une altitude $z_A = 2 \text{ m}$, si l'on prend la tête de NEWTON notée B comme référence des altitudes. Par utilisation du théorème de l'énergie cinétique on a :

$$\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = W_{A \rightarrow B}(\vec{P})$$

$$\text{donc : } \frac{1}{2} m \times v_B^2 - \frac{1}{2} m \times v_A^2 = m \times g \times (z_A - z_B)$$

Et dans cette situation on a : $v_A = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ et $z_B = 0 \text{ m}$

$$\text{donc : } \frac{1}{2} m \times v_B^2 = m \times g \times z_A$$

$$\text{Ainsi : } v_B = \sqrt{2 \times g \times z_A} = \sqrt{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 2 \text{ m}} = 6,3 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

Démarche avec la conservation de l'énergie mécanique

Comme la pomme est en chute libre, elle n'est soumise qu'à son poids, qui est une force conservative. Donc l'énergie mécanique du système {pomme} se conserve.

En notant A la position de la pomme lorsqu'elle est dans l'arbre et B la position lorsqu'elle heurte la tête et on peut écrire :

$$\mathcal{E}_{mA} = \mathcal{E}_{mB}$$

donc :

$$\frac{1}{2} m \times v_B^2 + m \times g \times z_B = \frac{1}{2} m \times v_A^2 + m \times g \times z_A$$

En A, la pomme possède une vitesse nulle et une altitude $z_A = 2 \text{ m}$, si l'on prend B comme référence des altitudes. L'expression devient alors :

$$\frac{1}{2} m \times v_B^2 = m \times g \times z_A$$

$$\text{Ainsi : } v_B = \sqrt{2 \times g \times z_A} = \sqrt{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 2 \text{ m}} = 6,3 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

23 À chacun son rythme

Montagnes russes

- Au cours du mouvement, l'énergie mécanique du wagon se conserve car on suppose les frottements et l'action de l'air comme

négligeables. Il y a donc conversion de l'énergie potentielle de pesanteur en énergie cinétique. L'énergie cinétique et donc la valeur de la vitesse est la plus grande à l'endroit où l'énergie potentielle de pesanteur est la plus faible. Cela se produit dans la position B du wagon, c'est-à-dire la position de plus basse altitude.

2. En A, l'expression de l'énergie mécanique est :

$$\mathcal{E}_{mA} = \frac{1}{2} m \times v_A^2 + m \times g \times z_A$$

Comme $v_A = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$: $\mathcal{E}_{mA} = m \times g \times z_A$

3. En B, l'expression de l'énergie mécanique est :

$$\mathcal{E}_{mB} = \frac{1}{2} m \times v_B^2 + m \times g \times z_B$$

4. D'après le texte, les frottements de l'air sont négligeables et le travail de la force exercée par la piste est nul. On peut en déduire que seul le poids travaille. Il y a donc conservation de l'énergie mécanique du wagon : $\mathcal{E}_{mA} = \mathcal{E}_{mB}$

$$\text{soit : } m \times g \times z_A = \frac{1}{2} m \times v_B^2 + m \times g \times z_B$$

On en déduit : $v_B = \sqrt{2 \times g \times (z_A - z_B)}$

5. La différence d'altitude entre A et B est = 12,0 m + 4,0 m = 16,0 m.

On peut alors calculer la valeur de la vitesse en B :

$$v_B = \sqrt{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 16,0 \text{ m}}$$

$$v_B = 17,7 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1} \text{ soit } 63,8 \text{ km} \cdot \text{h}^{-1}.$$

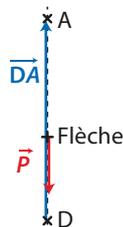
La limite de 60 km · h⁻¹ est dépassée dans la position B. Le wagon ne respecte pas la limitation imposée par la commission de sécurité.

Remarque : il est cependant probable que les frottements de l'air et les frottements du rail ne sont pas négligeables, dans ce cas la valeur de la vitesse en B sera inférieure à celle que l'on vient de calculer.

24 Le tir à l'arc vertical

1.a. On néglige l'action de l'air. La flèche est donc seulement soumise à son poids.

b.



Le travail du poids de la flèche entre D et A a pour expression :

$$W_{D \rightarrow A}(\vec{P}) = m \times g \times (z_D - z_A)$$

3. a. Pour atteindre l'oiseau, il faut que la vitesse en A soit au minimum égale à 0 m · s⁻¹.

b. Par application du théorème de l'énergie cinétique :

$$\Delta \mathcal{E}_{cD \rightarrow A} = W_{D \rightarrow A}(\vec{P})$$

$$\text{Donc } \frac{1}{2} m \times v_A^2 - \frac{1}{2} m \times v_D^2 = m \times g \times (z_D - z_A)$$

$$\text{Si } v_A = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1} \text{ on a alors : } -\frac{1}{2} m \times v_D^2 = m \times g \times (z_D - z_A)$$

$$\text{Ainsi : } v_D = \sqrt{-2 \times g \times (z_D - z_A)}$$

$$v_D = \sqrt{-2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times (2,0 \text{ m} - 30,0 \text{ m})} = 23,4 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

La vitesse de départ en D doit avoir au minimum pour valeur 23,4 m · s⁻¹

25 Énergie cinétique d'une balle qui chute

1. a. La moyenne est : $\bar{v} = 6,258 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$. On exprimera le résultat avec le nombre de chiffres significatifs adéquat à la dernière question.

b. L'énergie cinétique moyenne est :

$$\overline{\mathcal{E}_c} = \frac{1}{2} m \times \bar{v}^2 = \frac{1}{2} \times 0,3000 \times 6,258^2 = 5,874 \text{ J}$$

La valeur sera arrondie à la question 4 en comparant avec l'incertitude-type.

2. On dispose de 10 répétitions de la mesure. L'incertitude sur la valeur de la vitesse est donnée par la relation : $u(v) = \frac{\sigma_{n-1}}{\sqrt{10}}$

L'écart type calculé à l'aide d'un tableur ou d'une calculatrice est $\sigma_{n-1} = 0,01549 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$.

$$\text{Donc } (v) = \frac{0,01549 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}}{\sqrt{10}} = 4,899 \times 10^{-3} \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}.$$

3. L'incertitude sur l'énergie cinétique vaut donc :

$$u(\mathcal{E}_c) = 2 \times 5,874 \text{ J} \times \frac{4,899 \times 10^{-3} \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}}{6,258 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}} = 9,197 \times 10^{-3} \text{ J}$$

Cette incertitude est arrondie par excès à $u(\mathcal{E}_c) = 1,0 \times 10^{-2} \text{ J}$

4. On a donc : 5,86 J < \mathcal{E}_c < 5,88 J

26 Quel saut !

1. a. Entre sa position initiale, que nous noterons A et sa position finale, que nous noterons B, la variation d'énergie potentielle de pesanteur de Luke AIKINS est :

$$\Delta \mathcal{E}_{PA \rightarrow B} = -W_{A \rightarrow B}(\vec{P}) = -m \times g \times (z_A - z_B)$$

b. La différence $z_A - z_B$ est la « hauteur de chute », elle est égale à 7 600 m.

La variation d'énergie potentielle de pesanteur est donc égale à :

$$\begin{aligned} \Delta \mathcal{E}_{PA \rightarrow B} &= -80,0 \text{ kg} \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 7600 \text{ m} \\ &= -5,96 \times 10^6 \text{ J} \end{aligned}$$

2. a. Lors d'une chute libre le système n'est soumis qu'à son poids. L'énergie mécanique du système se conserve et on peut écrire $\mathcal{E}_{mA} = \mathcal{E}_{mB}$ ou $-\Delta \mathcal{E}_{mA \rightarrow B} = 0 \text{ J}$.

Ainsi : $\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = -\Delta \mathcal{E}_{PA \rightarrow B} = 5,96 \times 10^6 \text{ J}$.

b. La variation d'énergie cinétique $\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B}$ est égale à :

$$\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = \frac{1}{2} m \times v_B^2 - \frac{1}{2} m \times v_A^2$$

Comme la vitesse initiale est nulle, il vient : $\Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B} = \frac{1}{2} m \times v_B^2$

$$\text{Donc : } v_B = \sqrt{\frac{2 \times \Delta \mathcal{E}_{cA \rightarrow B}}{m}} \quad v_B = \sqrt{\frac{2 \times 5,96 \times 10^6 \text{ J}}{80,0 \text{ kg}}}$$

$$v_B = 386 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

3. La valeur réelle de la vitesse est inférieure à celle que l'on obtiendrait avec une chute libre. Les forces de frottement, non conservatives, ne sont donc pas négligeables. Ce sont elles qui freinent la chute.

27 Python

Oscillations d'un pendule

Ressources Python et aide à la mise en œuvre : lycee.hachette-education.com/pc/1re

1. Au lancement du programme, on observera le tracé des courbes donnant l'énergie potentielle de pesanteur, l'énergie cinétique et l'énergie mécanique au cours du temps.

2. À la ligne 6, on constate que

```
6 m=0.100
```

Le tableau des données montre que z est en mètre.

La ligne 20 montre que les énergies sont en joule.

La formule de la ligne 14 impose que m soit en kilogramme.

La masse du pendule est donc 0,100 kg soit 100 g.

3. Sur le même principe que pour l'énergie cinétique et l'énergie potentielle de pesanteur, on demande au programme de calculer l'énergie mécanique. On s'est placé après les lignes de création des énergies cinétique et potentielle de pesanteur dans le programme.

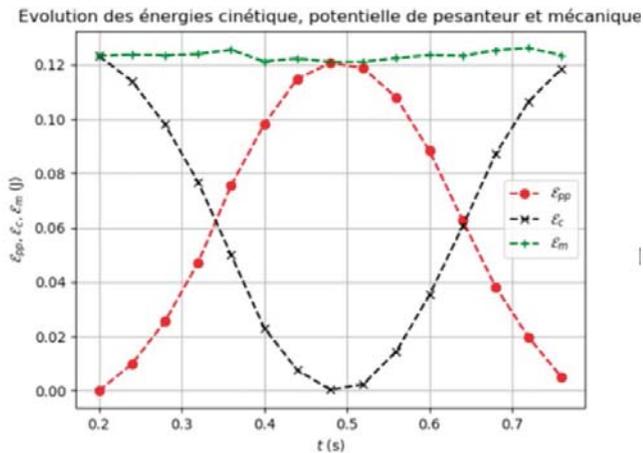
```
16 '''Détermination des valeurs de l'énergie\
17 mécanique et création des valeurs'''
18 Em=[]
19 for i in range(len(Z)) :
20     Em=Em+[Ec[i]+Epp[i]]
```

4. Dans le programme, au niveau de la ligne 23, on ajoute :

```
23 plt.plot(T, Em, 'g--+', label='$\mathcal{E}_m$')
```

La partie surlignée en jaune est facultative. Elle permet d'ajouter une légende et de bien repérer l'énergie mécanique.

5. Le résultat obtenu est le suivant :



On en conclut que l'énergie mécanique se conserve au cours du mouvement : lorsque l'énergie potentielle de pesanteur diminue l'énergie cinétique augmente, et réciproquement.

Remarque : La ligne 20 du programme contenait déjà l'affichage de \mathcal{E}_m sur l'axe des ordonnées.

28 Résolution de problème

Plongée à Acapulco

1^{re} étape : S'approprier la question posée

Il s'agit de calculer une valeur de vitesse et de la comparer à une valeur donnée dans le document.

2^e étape : Lire et comprendre les documents

La hauteur de chute est 35 m.

La valeur de la vitesse lorsque le plongeur atteint la surface de l'eau est proche de $90 \text{ km} \cdot \text{h}^{-1}$.

3^e étape : Dégager la problématique

Comment utiliser le théorème de l'énergie cinétique ou la variation de l'énergie mécanique pour calculer la valeur de la vitesse du plongeur lorsqu'il atteint la surface de l'eau ?

4^e étape : Construire la réponse

En utilisant le théorème de l'énergie cinétique	En utilisant la variation de l'énergie mécanique
<ol style="list-style-type: none"> Définir le système étudié assimilé à un point matériel. Faire le bilan des forces qui s'exercent sur le système en supposant les frottements négligeables. Choisir un axe vertical ascendant ayant pour origine la surface de l'eau pour repérer l'altitude du plongeur. Identifier la position initiale A et la position finale B du système. Repérer la vitesse initiale v_A, l'altitude initiale z_A, l'altitude finale z_B. 	<ol style="list-style-type: none"> Identifier les forces non conservatives et vérifier si leur travail est nul ou pas au cours du déplacement du système. En déduire s'il y a conservation ou pas de l'énergie mécanique. Exploiter la variation de l'énergie mécanique en utilisant les expressions des énergies cinétique et potentielle. En déduire l'expression de la valeur de la vitesse v_B puis réaliser l'application numérique. Comparer avec la valeur annoncée dans le texte et discuter.

5^e étape : Répondre

• Présenter le contexte et introduire la problématique.

À l'instant initial, le plongeur possède une vitesse nulle et se situe à une altitude de 35 m par rapport à la surface de l'eau.

On utilise le théorème de l'énergie cinétique ou la conservation de l'énergie mécanique pour calculer la valeur de sa vitesse lorsqu'il atteint la surface de l'eau.

• Mettre en forme la réponse.

En utilisant le théorème de l'énergie cinétique	En utilisant la variation de l'énergie mécanique
<p>On étudie le mouvement du plongeur assimilé à un point matériel. On admet que le plongeur est en chute libre, il n'est donc soumis qu'à l'action de son poids \vec{P}.</p> <p>On choisit un axe vertical ascendant (Oz) dont l'origine O est la surface de l'eau pour repérer l'altitude du plongeur. La position initiale du plongeur est notée A et sa position finale est notée B.</p> <p>Les données du document nous permettent d'écrire :</p> $z_A = 35 \text{ m}, z_B = 0 \text{ m}, \text{ et } v_A = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$	<p>Le système n'est soumis à aucune force non conservative. Donc le travail des forces non conservatives est nul et l'énergie mécanique du système se conserve.</p> <p>La conservation de l'énergie mécanique conduit à</p> $\mathcal{E}_{mA} = \mathcal{E}_{mB}$ <p>On a donc :</p> $\mathcal{E}_{cA} + \mathcal{E}_{pA} = \mathcal{E}_{cB} + \mathcal{E}_{pB}$ $\frac{1}{2} m \times v_B^2 + m \times g \times z_B = \frac{1}{2} m \times v_A^2 + m \times g \times z_A$ <p>Comme $v_A = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ et $z_B = 0 \text{ m}$ on peut écrire :</p> $\frac{1}{2} m \times v_B^2 = m \times g \times z_A$ <p>Comme $v_A = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ et $z_B = 0 \text{ m}$ on en déduit :</p> $\frac{1}{2} m \times v_B^2 = m \times g \times z_A$
<p>Ainsi :</p> $v_B = \sqrt{2 \times g \times z_A}$ $v_B = \sqrt{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 35 \text{ m}}$ $v_B = 26 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ <p>soit $26 \times 3,6 = 94 \text{ km} \cdot \text{h}^{-1}$</p>	

• Conclure et introduire, quand c'est possible, une part d'esprit critique.

En assimilant leur chute à une chute libre, les plongeurs d'Acapulco atteignent bien l'eau avec la valeur de vitesse annoncée dans l'article.

29 Water Jump

Utilisation de la piste pour débutants

1. Dans la position initiale, notée A, l'énergie mécanique de la personne qui glisse est :

$$\mathcal{E}_{mA} = \frac{1}{2} m \times v_A^2 + m \times g \times z_A$$

Comme la vitesse en ce point est nulle, on en déduit :

$$\mathcal{E}_{mA} = m \times g \times z_A$$

2. On néglige les frottements et l'action de l'air, ainsi on peut considérer que l'énergie mécanique se conserve.

3. Comme l'énergie mécanique se conserve, on a : $\mathcal{E}_{mA} = \mathcal{E}_{mO}$

Cela conduit à : $\frac{1}{2} m \times v_A^2 + m \times g \times z_A = \frac{1}{2} m \times v_O^2 + m \times g \times z_O$

Comme $v_A = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$, on en déduit : $v_O = \sqrt{2 \times g \times (z_A - z_O)}$

$$v_{O'} = \sqrt{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times (3,20 \text{ m} - 0,90 \text{ m})}$$

$$v_{O'} = 6,7 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

On retrouve bien la valeur annoncée dans le texte.

Utilisation de la piste pour experts

4. La valeur de la vitesse en O' (sortie du tremplin) est deux fois plus importante que celle acquise avec la piste pour débutants, soit $v_{O'} = 13,4 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$.

En considérant qu'il y a conservation de l'énergie mécanique, il vient : $\mathcal{E}_{m A'} = \mathcal{E}_{m O'}$

$$\text{donc : } \frac{1}{2} m \times v_{A'}^2 + m \times g \times z_{A'} = \frac{1}{2} m \times v_{O'}^2 + m \times g \times z_{O'}$$

$$\text{Comme } v_{A'} = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}, z_{A'} = \frac{1}{2g} v_{O'}^2 + z_{O'}$$

$$z_{A'} = \frac{1}{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1}} \times (13,4 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1})^2 + 1,50 \text{ m}$$

$$z_{A'} = 10,7 \text{ m}$$

La hauteur H_2 au départ de la piste experts est 10,7 m.

30 Les centrales STEP

1. Dans les bassins d'altitude, l'énergie est stockée sous forme d'énergie potentielle de pesanteur.

2. a. On prend le niveau de la mer comme référence de l'énergie potentielle.

Le volume étant de $2,0 \times 10^6 \text{ m}^3$ d'eau, on peut en déduire la masse, puis l'énergie potentielle de pesanteur : $\mathcal{E}_p = \rho_{\text{eau}} \times V \times g \times z$

Remarque : ce choix de niveau de référence influe sur les valeurs des énergies (questions 2. a et b) mais pas sur leur différence (question 3. a et suivantes).

Pour le bassin inférieur : $\mathcal{E}_{pI} = \rho_{\text{eau}} \times V \times g \times z_I$

$$\mathcal{E}_{pI} = 1,0 \times 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3} \times 2,0 \times 10^6 \text{ m}^3 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 1 800 \text{ m}$$

$$\mathcal{E}_{pI} = 3,5 \times 10^{13} \text{ J}$$

b. Pour le bassin supérieur : $\mathcal{E}_{pS} = \rho_{\text{eau}} \times V \times g \times z_S$

$$\mathcal{E}_{pS} = 1,0 \times 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3} \times 2,0 \times 10^6 \text{ m}^3 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 2 500 \text{ m}$$

$$\mathcal{E}_{pS} = 4,9 \times 10^{13} \text{ J}$$

3. a. La variation d'énergie potentielle de pesanteur est :

$$\Delta \mathcal{E}_{pI \rightarrow S} = \mathcal{E}_{pS} - \mathcal{E}_{pI} = 1,4 \times 10^{13} \text{ J}$$

b. Cette opération de turbinage s'effectue la nuit car la demande en énergie électrique est moins importante.

4. a. Lors d'un pic de consommation, l'eau passe du bassin supérieur au bassin inférieur.

La perte d'énergie potentielle de pesanteur permet de récupérer de l'énergie électrique. Pour la calculer il faut tenir compte du rendement de conversion annoncé dans le texte.

$$\mathcal{E}_{\text{elec}} = \frac{70}{100} \times |\Delta \mathcal{E}_p| = 9,8 \times 10^{12} \text{ J}$$

b. L'énergie électrique est libérée sur une durée de 3 heures. La puissance de la centrale STEP est :

$$\mathcal{P}_{\text{elec}} = \frac{\mathcal{E}_{\text{elec}}}{\Delta t}$$

$$\mathcal{P}_{\text{elec}} = \frac{9,8 \times 10^{12} \text{ J}}{3 600 \text{ s} \cdot \text{h}^{-1} \times 3 \text{ h}}$$

$$\mathcal{P}_{\text{elec}} = 9,1 \times 10^8 \text{ W}$$

31 Sous le pont, on y passe

1. a. La surface de l'eau est prise comme référence de l'énergie potentielle.

Entre sa position initiale, que nous noterons A et sa position finale, que nous noterons B, la variation d'énergie potentielle de la travée est :

$$\Delta \mathcal{E}_{p \text{ travée } A \rightarrow B} = -W_{A \rightarrow B}(\vec{P}) = -m_{\text{travée}} \times g \times (z_A - z_B)$$

$$= m_{\text{travée}} \times g \times (z_B - z_A)$$

b. Lors d'une levée complète:

$$\Delta \mathcal{E}_{p \text{ travée } A \rightarrow B} = 2 750 \times 10^3 \text{ kg} \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times (53,0 \text{ m} - 5,00 \text{ m})$$

$$\Delta \mathcal{E}_{p \text{ travée } A \rightarrow B} = 1,29 \times 10^9 \text{ J}$$

2. La variation d'énergie potentielle des contrepoids se déplaçant dans le sens inverse de la travée, de B en A est égale à :

$$\Delta \mathcal{E}_{p \text{ contrepoids } B \rightarrow A} = -W_{B \rightarrow A}(\vec{P})$$

$$\Delta \mathcal{E}_{p \text{ contrepoids } B \rightarrow A} = -m_{\text{contrepoids}} \times g \times (z_B - z_A)$$

$$\Delta \mathcal{E}_{p \text{ contrepoids } B \rightarrow A} = m_{\text{contrepoids}} \times g \times (z_A - z_B)$$

$$\Delta \mathcal{E}_{p \text{ contrepoids } B \rightarrow A} = 2 694 \times 10^3 \text{ kg} \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times (5,00 \text{ m} - 53,0 \text{ m})$$

$$\Delta \mathcal{E}_{p \text{ contrepoids } B \rightarrow A} = -1,27 \times 10^9 \text{ J}$$

Cette perte d'énergie potentielle des contrepoids gagnée par la travée est inférieure au gain d'énergie potentielle nécessaire pour que la travée atteigne le point B. La chute contrôlée des contrepoids ne permet pas à elle seule de lever la travée.

3. a. L'énergie électrique fournie par l'ensemble des moteurs est :

$$\mathcal{E}_{\text{elec}} = \mathcal{P}_{\text{elec}} \times \Delta t$$

$$\mathcal{E}_{\text{elec}} = 1,30 \times 10^2 \times 10^3 \text{ W} \times 11 \times 60 \text{ s}$$

$$\mathcal{E}_{\text{elec}} = 8,58 \times 10^7 \text{ J}$$

b. L'énergie libérée par les contrepoids additionnée à l'énergie délivrée par les moteurs est égale à :

$$1,27 \times 10^9 \text{ J} + 8,58 \times 10^7 \text{ J} = 1,36 \times 10^9 \text{ J}$$

L'énergie apportée à la travée est alors suffisante pour atteindre les $1,29 \times 10^9 \text{ J}$ nécessaires.

32 Un ollie au skateboard

Étude énergétique du « ollie »

1. Dans la position initiale notée A, l'énergie mécanique du skateur est :

$$\mathcal{E}_{mA} = \frac{1}{2} m \times v_A^2 + m \times g \times z_A$$

En B, l'énergie mécanique du skateur est :

$$\mathcal{E}_{mB} = \frac{1}{2} m \times v_B^2 + m \times g \times z_B$$

2. On néglige les forces de frottement (action de l'air). Le skateur n'est donc soumis qu'à son poids qui est une force conservative.

Son énergie mécanique se conserve, donc $\mathcal{E}_{mA} = \mathcal{E}_{mB}$.

3. a. La relation précédente conduit à :

$$\frac{1}{2} m \times v_A^2 + m \times g \times z_A = \frac{1}{2} m \times v_B^2 + m \times g \times z_B$$

On en déduit :

$$v_B = \sqrt{v_A^2 - 2 \times g \times (z_B - z_A)}$$

$$v_B = \sqrt{v_A^2 - 2 \times g \times h}$$

b. On a :

$$v_B = \sqrt{(4,20 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1})^2 - 2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 0,50 \text{ m}}$$

$$v_B = 2,8 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

Étude énergétique du grind

4. Lorsqu'il est sur le rail, le skate-boarder et son skate sont soumis :

– au poids \vec{P}

– à l'action perpendiculaire du support \vec{R}

– à la force de frottement \vec{f}

Soit C la position d'arrêt du skate au bout de la barre du grind, on applique le théorème de l'énergie cinétique.

Le poids et l'action normale du support sont deux forces qui ne travaillent pas car elles sont perpendiculaires au déplacement.

On a alors :

$$\Delta \mathcal{E}_c = W_{C \rightarrow D}(\vec{f})$$

donc :

$$\frac{1}{2} m \times v_C^2 - \frac{1}{2} m \times v_B^2 = f \times BC \times \cos(180^\circ)$$

$$\frac{1}{2} m \times v_C^2 - \frac{1}{2} m \times v_B^2 = -f \times BC$$

Comme $v_C = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$, on en déduit :

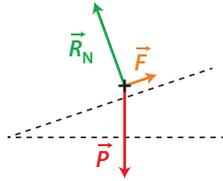
$$BC = \frac{m \times v_B^2}{2 f}$$

$$BC = \frac{80,0 \text{ kg} \times (2,8 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1})^2}{2 \times 30,0 \text{ N}} = 10 \text{ m}$$

$$BC = 10 \text{ m}$$

33 Bagages en soute

Schématisons les forces s'exerçant sur le bagage



$$2. \text{ a. } W_{A \rightarrow B}(\vec{P}) = \vec{P} \cdot \overline{AB} = m \times g \times (z_A - z_B)$$

Or $z_A - z_B = -AB \times \sin \alpha$, donc :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{P}) = -m \times g \times \ell \cdot \sin \alpha$$

b. Le travail de la force motrice est :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{F}) = \vec{F} \cdot \overline{AB} = F \times \ell \times \cos(\vec{F}; \overline{AB}) = F \times \ell \times \cos(0^\circ) = F \times \ell$$

Le travail de l'action du support est :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{R}) = \vec{R} \cdot \overline{AB} = R \times AB \times \cos(\vec{R}; \overline{AB}) = R \times \ell \times \cos(90^\circ) = 0 \text{ J}$$

Ce travail est nul.

3. a. Le mouvement est uniforme entre A et B car la valeur de la vitesse reste constante. Donc l'énergie cinétique reste également constante et la variation d'énergie cinétique est nulle.

b. On utilise le théorème de l'énergie cinétique :

$$\Delta \mathcal{E}_c = W_{A \rightarrow B}(\vec{P}) + W_{A \rightarrow B}(\vec{F})$$

La variation d'énergie cinétique est nulle. On en déduit :

$$W_{A \rightarrow B}(\vec{P}) = -W_{A \rightarrow B}(\vec{F})$$

donc :

$$m \times g \times \ell \times \sin \alpha = F \times \ell$$

ainsi

$$F = m \times g \times \sin \alpha$$

$$F = 20 \text{ kg} \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times \sin(15^\circ)$$

$$F = 5,1 \times 10^2 \text{ N}$$

Vers l'épreuve écrite p. 275

34 Le badminton (20 min)

1. D'après la photographie, la règle mesure 1,00 m dans la réalité. Sur la photographie, elle mesure 2,0 cm. L'altitude du volant par rapport au sol est de 3,0 cm sur la photographie. On en déduit

$$\text{la hauteur véritable du volant : } h = 1,00 \text{ m} \times \frac{3,0 \text{ cm}}{2,0 \text{ cm}} = 1,5 \text{ m}$$

Remarque : suivant le support utilisé les longueurs peuvent être différentes mais cela ne modifie pas la hauteur du volant. Suivant la précision des mesures, l'altitude trouvée peut cependant être un peu différente.

b. On détermine l'énergie potentielle de pesanteur du volant :

$$\mathcal{E}_p = m \times g \times z$$

Avec $h = 1,4 \text{ m}$:

$$\mathcal{E}_p = 5,6 \times 10^{-3} \text{ kg} \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 1,4 \text{ m} = 0,077 \text{ J}$$

Avec $h = 1,5 \text{ m}$:

$$\mathcal{E}_p = 5,6 \times 10^{-3} \text{ kg} \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 1,5 \text{ m} = 0,082 \text{ J}$$

On retrouve bien une énergie en accord avec le graphique.

2. a. On constate graphiquement que l'énergie mécanique du système ne se conserve pas. Le système {volant} est donc soumis à des forces non conservatives qui travaillent.

b. La variation d'énergie mécanique du système correspond au travail des forces non conservatives. D'après le graphique :

$$\Delta \mathcal{E}_m = 0,042 \text{ J} - 0,080 \text{ J} = -0,038 \text{ J}$$

Le travail de ces forces conservatives est résistant et est égal à $-3,8 \times 10^{-2} \text{ J}$.

3. a. C'est l'action de l'air sur le volant de badminton qui est modélisée par les forces non conservatives (forces de frottement).

b. Le travail des forces non conservatives est égal à la variation de l'énergie mécanique.

En notant \overline{AB} le déplacement on a donc :

$$\begin{aligned} \Delta \mathcal{E}_m &= \vec{F} \cdot \overline{AB} = F \times AB \times \cos(\vec{F}; \overline{AB}) = F \times AB \times \cos(180^\circ) \\ &= -F \times AB \end{aligned}$$

On en déduit

$$F = \frac{-\Delta \mathcal{E}_m}{AB}$$

$$F = \frac{-(-0,038 \text{ J})}{1,5 \text{ m}}$$

$$F = 2,5 \times 10^{-2} \text{ J}$$

35 Le pendule de Newton (20 min)

1. a. Théorème de l'énergie cinétique : la variation d'énergie cinétique d'un système est égale à la somme des travaux de toutes les forces appliquées au système :

$$\Delta \mathcal{E}_c = \sum_i W_{A \rightarrow B}(\vec{F}_i)$$

b. Seul le poids travaille donc :

$$\Delta \mathcal{E}_c = W_{A \rightarrow B}(\vec{P})$$

Donc

$$\frac{1}{2} m \times v_B^2 - \frac{1}{2} m \times v_A^2 = m \times g \times (z_A - z_B)$$

On lâche la boule de la position A. Sachant que la vitesse initiale au point A est nulle, on en déduit la valeur de la vitesse v_B au point B :

$$\frac{1}{2} m \times v_B^2 = m \times g \times (z_A - z_B)$$

Soit :

$$v_B = \sqrt{2 \times g \times (z_A - z_B)}$$

Application numérique :

$$v_B = \sqrt{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times 16,0 \times 10^{-2} \text{ m}}$$

$$v_B = 1,77 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

2. Toute l'énergie est transmise sans perte, successivement aux autres boules du pendule. L'énergie cinétique de la dernière boule lorsqu'elle se met en mouvement est donc :

$$\mathcal{E}_c = \frac{1}{2} m \times v^2$$

$$\mathcal{E}_c = \frac{1}{2} \times 0,100 \text{ kg} \times (1,77 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1})^2$$

$$\mathcal{E}_c = 1,57 \times 10^{-1} \text{ J}$$

3. Dans cette hypothèse, l'énergie cinétique de la boule étant intégralement convertie en énergie potentielle de pesanteur, la dernière boule remonte à 16 cm au-dessus de sa position initiale.

4. L'action de l'air sur le système et une dissipation de l'énergie lors des chocs peuvent expliquer l'arrêt progressif des mouvements.

Vers l'oral p. 276

36 Application

1. Lire le texte :

– Il est question du record du monde de saut à la perche de Renaud LAVILLENIE.

– Il est fait mention de l'énergie mécanique et de sa conservation. – Cette conservation est observée lorsqu'il n'y a pas de force non conservative appliquée au système qui travaille.

2. Lire la question posée :

Il faut déterminer la valeur de la vitesse d'arrivée sur le sautoir en utilisant le principe de conservation de l'énergie mécanique pour un système non soumis à des forces conservatives.

3. Lire les documents :

Doc. A : il pose le contexte. La masse de Renaud LAVILLENIE est indiquée.

Doc. B : l'énergie cinétique est intégralement convertie en énergie potentielle, donc il y a conservation de l'énergie mécanique.

Doc C : La hauteur de départ, par rapport au sol, est de 1,10 mètre si on assimile le perchiste à son centre de gravité.

4. Préparer la réponse : 4 parties

– Contexte : Renaud LAVILLENIE a battu le record du monde. Essayons de déterminer sa vitesse au moment de s'élever pour franchir la barre ;

– on utilise la conservation de l'énergie mécanique du système.

Dans la position initiale, son altitude est 1,10 m. Dans la position finale, son altitude est 6,16 m et sa vitesse est nulle ;

– comparaison avec une valeur réaliste ;

– conclure.

5. Répondre :

En 2016, le perchiste Renaud LAVILLENIE a battu le record du monde.

En considérant le système {perchiste} comme uniquement soumis à des forces conservatives, déterminons la valeur de la vitesse du système au moment où il s'élève pour franchir la barre.

L'énergie mécanique se conserve au cours des différents moments de son saut. Ainsi :

$$\mathcal{E}_{mA} = \mathcal{E}_{mB}$$

donc :

$$\frac{1}{2} m \times v_A^2 + m \times g \times z_A = \frac{1}{2} m \times v_B^2 + m \times g \times z_B$$

D'après le texte on a $v_B = 0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ donc

$$\frac{1}{2} m \times v_A^2 + m \times g \times z_A = m \times g \times z_B$$

Ainsi :

$$v_A = \sqrt{2 \times g \times (z_B - z_A)}$$

$$v_A = \sqrt{2 \times 9,81 \text{ N} \cdot \text{kg}^{-1} \times (6,16 \text{ m} - 1,10 \text{ m})}$$

$$v_A = 9,96 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1} \text{ soit } 35,9 \text{ km} \cdot \text{h}^{-1}$$

En considérant que l'énergie mécanique du perchiste se conserve, on trouve que celui-ci arrive avec une vitesse de valeur proche de 36 kilomètres par heure. Cette valeur est assez élevée. L'hypothèse selon laquelle toute l'énergie cinétique est convertie en énergie potentielle de pesanteur est certainement erronée. Le perchiste utilise ses muscles pour se « tirer » vers le haut avec les bras, cela augmente son énergie mécanique.

Les formes d'énergies

- Des affiches liées à la sécurité routière affirment parfois : « Un choc à 50 km/h équivaut à une chute dans le vide du haut d'un édifice de 3 étages » Justifier cette réponse.

Un corps de masse m animé d'une vitesse v possède l'énergie cinétique $\mathcal{E}_c = \frac{1}{2} m \times v^2$

Cette énergie cinétique peut être intégralement convertie en énergie potentielle de pesanteur $\mathcal{E}_p = m \times g \times z$ si l'on néglige les actions de frottement.

On aura alors $\frac{1}{2} m \times v^2 = m \times g \times z$ soit $z = \frac{v^2}{2g}$.

$$\text{Application numérique : } z = \frac{(50 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1} / 3,6)^2}{2 \times 9,81 \text{ m} \cdot \text{s}^{-2}}$$

soit $z \approx 10 \text{ m}$ ce qui correspond environ à la hauteur de 3 étages.

- Quel est l'ordre de grandeur de l'énergie cinétique d'un TGV en vitesse de croisière ?

La masse d'une rame de TGV est environ 400 tonnes soit :

$$m \approx 4 \times 10^5 \text{ kg.}$$

La valeur de sa vitesse de croisière est voisine de 300 km/h soit $v \approx 80 \text{ m} \times \text{s}^{-1}$.

Son énergie cinétique $\mathcal{E}_c = \frac{1}{2} m \times v^2$ a donc pour ordre de grandeur $\mathcal{E}_c \approx 10^9 \text{ J}$ ou 1 GJ

- Citer une situation dans laquelle l'énergie mécanique d'un système ne se conserve pas.

L'énergie mécanique d'un système ne se conserve pas si ce système est soumis à au moins une force non conservative.

On peut citer les situations suivantes :

- avion qui accélère sur le tarmac (soumis à la poussée des réacteurs) ;
- voiture qui freine sur une route (soumise à la force de freinage) ;
- feuille d'arbre qui tombe (soumise à l'action de l'air).